

au petit séminaire puis au grand séminaire de cette ville. Il fut ordonné prêtre à Paris, le 20 juin 1879. Il passa un an à l'Institut catholique. En 1880, étant entré à Saint-Sulpice, il faisait sa solitude à Issy. En 1881, il partait pour le Canada. C'est dire qu'il venait vers nous, pour y travailler au bien des âmes dans l'enseignement ou le ministère, comme l'ont toujours fait, depuis deux cent cinquante ans, les fils de M. Olier et les continuateurs de M. de Queylus.

M. Charrier fut d'abord professeur au Collège de Montréal, et professeur de latin. Ses élèves de syntaxé se rappellent encore ses leçons méthodiques et claires, sa bienveillance égale pour tous et son inlassable dévouement. Le sang lui montait parfois à la figure et il avait la main vive, sachant au besoin réprimer, non sans une pointe de vivacité, les espiègleries de ses jeunes auditeurs. Mais surtout, il était bon, évidemment sympathique et dévoué. On le respectait et on l'aimait. Il fut plus tard, et plusieurs années, au Collège de Montréal toujours, l'économiste de la maison. La fonction de " père nourricier " d'une communauté de trois cents jeunes gens, parfois turbulents, n'est pas toujours des plus aisées. M. Charrier s'en tirait avec bonheur. D'ailleurs, à ce sujet, nous serions bien en peine d'avoir à préciser, parce que, sur ce chapitre surtout, on n'est guère communicatif à Saint-Sulpice.

En 1894, il passait à l'église Saint-Jacques, pour y être vicaire un an, et succéder l'année d'ensuite au curé, M. Troie, qui passait à la cure de Notre-Dame, et qui est devenu aujourd'hui le supérieur de " nos messieurs ". De 1895 à 1913, soit pendant dix-huit ans, M. Charrier fut donc curé de Saint-Jacques, l'une des plus populeuses et des plus importantes paroisses de notre grande ville. Dans toute l'acception du terme, il fut un curé pieux et un curé zélé. Fidèle à tous ses " exercices " de bon sulpicien, il y ajoutait encore de saintes prati-

ques au
ple, av
Saint-S
il contin
dans le
était de
sa gran
prêché
répandu
bord le
si long
qui app
remarq
tal de M
prit la
" con
puis su
les écha
en tout
zèle. Il
qui att
paroiss
qu'on l
lui fit s
eus, ma
il était
sur le v
était : 2
indigne
Mais

¹ Cf. J
² Cf. J